

Un accueil des candidats en famille

Le Concours Sax, c'est aussi un hébergement des candidats au sein de familles dinantaises. En 2010 et en 2014, la famille de Larissa Joukova et Bruno Sandfurth a accueilli un candidat ukrainien, Taras Pastushok. La famille de Philippe Jacqmin et Isabelle Delor a elle eu le plaisir d'héberger un candidat japonais, Kohei Ueno. Retour sur leurs expériences.

Pourquoi devenir famille d'accueil ?

Famille Jacqmin-Delor : « On avait entendu que des familles accueillent les candidats au Concours Reine Elizabeth. Comme il y avait l'opportunité de le faire à Dinant et qu'on est intéressés par la musique, et par le saxophone en particulier, on s'est posés candidats. En tant que parents, c'est l'occasion de soutenir un jeune qui a choisi de devenir musicien et lui donner la possibilité de réaliser son rêve. C'est un acte bénévole qui est fort important pour donner une chance à tous, ceux qui ont les moyens financiers mais aussi ceux qui ne les ont pas. »

Famille Joukova-Sandfurth : « Larissa souhaitait s'intégrer à Dinant et elle a trouvé que c'était une bonne idée d'héberger un candidat. Accueillir un candidat, c'est la richesse de rencontrer, partager, échanger des émotions... »

Qu'est-ce que cette aventure vous a apporté ?



Famille Jacqmin-Delor : « De bons souvenirs ! On a eu la chance que Kohei ait pu aller jusqu'en finale, mais c'est avant tout une expérience qui en vaut la peine ! C'est assez particulier car, pendant 15 jours, on a quelqu'un dans la maison qui joue du saxophone. Au départ, ce son n'est pas familier, mais après deux ou trois jours, on s'habitue. Et au final, quand il est parti, ça nous manquait, ce petit air de saxophone ! C'est très intéressant de pouvoir rencontrer quelqu'un d'une culture étrangère et de pouvoir le soutenir et l'aider. Ce concours a une importance énorme à ses yeux. Les attentes, les déceptions, le stress qu'il peut avoir, on les ressent aussi. On comprend également un peu mieux l'instrument et comment un musicien de très haut niveau se prépare. C'est très instructif. »

Famille Joukova-Sandfurth : « Premièrement, découvrir d'autres cultures, d'autres pays. On a parlé avec des Ukrainiens, des Italiens, des Français, etc. On échange, on se retrouve pour boire un verre... Deuxièmement, avoir un peu moins peur de l'étranger. Et troisièmement, faire la connaissance de personnes que je ne connaissais pas encore à Dinant. Mon épouse a fait la connaissance de personnes que, même moi, je ne connaissais pas. D'ailleurs, on remet le couvert cette année. On a même décalé nos congés pour revenir pour le concours ! »

Un souvenir ? Une anecdote à nous livrer ?

Famille Jacqmin-Delor : « La maman de Kohei lui avait préparé des paquets de riz pour s'assurer qu'il mange bien avant le concours. Mais après avoir goûté la cuisine belge, Kohei nous a dit : «Ce n'est pas nécessaire». Du coup, il a fait chauffer ses plats et on les a mangés ensemble. C'était très bon. »

Famille Joukova-Sandfurth : « Les souvenirs marquants sont toujours autour d'une table : Larissa qui fait la traduction, les enfants qui se joignent à nous, les échanges dans une atmosphère conviviale. Mon meilleur souvenir, c'est le côté profondément humain de l'expérience. Ce garçon s'est attaché à nous, et on s'est attaché à lui. On a pleuré quand il est parti. »

